



La naissance de Jésus

Jésus vient sur terre pour nous apporter la joie et la paix du ciel

Introduction

4 Marie, en disant « oui » à ce que Dieu lui a demandé, a accueilli en elle le Fils de Dieu qui, étant né ici sur terre, veut que tous les hommes deviennent une seule famille.

5 Dieu aime tout le monde, même ceux qui sont les plus éloignés de lui, les riches et les pauvres, les sages et les humbles.

6 Dieu a souvent parlé et conduit son peuple,

7 mais le temps est maintenant venu de parler aux hommes par l'intermédiaire de son Fils lui-même : Jésus¹.

8 Jésus est sur le point de naître, mais il ne peut être accueilli dans la petite maison de Nazareth où l'ange est apparu. Marie et Joseph doivent se mettre en route pour Bethléem.

9 Une belle histoire – La Bible

10 La naissance de Jésus (cf. Lc 2, 1-20)

11 Nous sommes à Bethléem, une petite ville où a vécu la famille de Joseph, l'époux de Marie.

L'empereur qui régnait alors, voulait compter tous les habitants de son royaume et avait ordonné que chacun aille inscrire son nom dans la ville d'où venait sa famille.

12 C'est pourquoi Joseph et Marie ont dû se rendre de Nazareth à Bethléem. Et voici maintenant les lumières de Bethléem au loin !

13 Marie est fatiguée, le voyage a été long et son bébé est sur le point de naître.

14 Voilà, le bébé est né à Bethléem, dans une étable, car il n'y avait pas de place pour eux dans les auberges !

15 Marie l'enveloppe soigneusement et le couche sur le petit lit de paille que Joseph lui a préparé.

Une belle histoire

16 Il fait nuit dehors. Non loin de là, quelques bergers passent la nuit dehors, gardant leur troupeau.

17 Mais, que se passe-t-il ? L'ange du Seigneur est apparu et sa lumière les enveloppe tous. Remplis de peur, les bergers regardent le ciel. Mais l'ange leur dit : « *N'ayez pas peur ! Je vous annonce une bonne nouvelle : aujourd'hui pour vous, à Bethléem, la ville de David, le Sauveur, le Christ, le Seigneur, est né ! Vous le reconnaîtrez à ceci : vous trouverez un enfant enveloppé dans des langes, couché dans une mangeoire.* »

18 Maintenant, le ciel est rempli d'anges qui louent Dieu avec ce chant :...
... « *Gloire à Dieu au Ciel et paix sur terre pour ceux qu'il aime.* »

19 Les bergers se disent : « *Allons ! Allons à Bethléem ! Allons voir ce qui s'est passé.* »

20 Ils font le chemin presque en courant, et voici l'étable... voici Marie, Joseph et l'enfant emmailloté dans la mangeoire : comme l'ange l'avait dit ! Les bergers n'osent pas parler tout haut. Tout est si beau ! Ils regardent et sont heureux, comme ils ne l'ont jamais été !

21 De retour chez eux, ils racontent à beaucoup de personnes l'histoire de cet enfant et tout ce qu'ils ont vu et entendu... Tout le monde les écoute avec étonnement ! Marie, Joseph et les bergers savent que ce n'est pas un enfant comme tous les autres : c'est Jésus, le Fils de Dieu².

22 Les Rois Mages (cf. Mt 2, 1-12)

23 Au moment de la naissance de Jésus, il y avait un roi à Jérusalem qui s'appelait Hérode.

24 Un jour, dans son palais, se présentent des sages venus de loin, d'Orient, qui lui demandent : « *Où est cet enfant, né il y a peu de temps, le roi des Juifs ? En Orient, nous avons vu son étoile apparaître et nous sommes venus ici pour l'honorer.* »

25 En entendant parler d'un autre roi, Hérode est pris d'une grande frayeur, car c'était lui le roi : le roi Hérode ! Il réunit les chefs des prêtres et les sages de son royaume et leur demande : « *Où va naître ce roi ?* » Les sages répondent : « *Les livres sacrés disent que c'est à Bethléem !* »

26 Alors Hérode dit aux trois sages : « *Allez le chercher...
...puis faites-moi savoir où il est, afin que je puisse moi aussi l'honorer !* »

27 Les trois hommes repartent et... « *Voici l'étoile !* », s'exclame l'un d'eux et leurs cœurs sont remplis de joie.

28 L'étoile les a précédés,

29 jusqu'à ce qu'elle atteigne l'endroit où se trouvait l'enfant et s'arrête au-dessus : ils ont donc trouvé Marie avec le petit Jésus. Comme c'est beau ! Les sages s'agenouillent devant lui et l'adorent... Puis ils ouvrent leurs écrins et lui offrent leurs cadeaux pleins d'amour et de respect :...

30 ...de l'or...

31 ...de l'encens et...

32 ...de la myrrhe. Ce sont des cadeaux précieux qui viennent de leurs terres lointaines.

33 Puis, lorsque les trois sages sont sur le chemin du retour, Dieu les avertit en songe de ne pas faire savoir à Hérode où se trouve Jésus, et ils retournent dans leur pays par un autre chemin³...

34 Une belle histoire – La Bible

35 *Jésus est venu pour rendre tout le monde heureux. Avec Marie et Joseph, qui s'occupaient de lui avec beaucoup d'amour, des gens simples comme les bergers,*

36 *et des gens sages de pays lointains comme les Rois Mages, se sont approchés de Lui tout petit.*

37 *Jésus veut apporter la joie du Ciel à tous les hommes de la terre !*

38 Nous vivons comme cela.

39 « *Les bergers repartent en glorifiant et en louant Dieu pour ce qu'ils avaient vu et entendu* » (Lc 2, 20).

40 « *Si Jésus est venu parmi nous pour nous apporter la joie, nous devons nous aussi donner de la joie à nos frères.* » Chiara Lubich (Gen4 n°10-11-12 octobre-novembre-décembre 1983, p.3).

41 Donner du bonheur à ceux qui sont tristes

Michel va à l'école. Pendant la récréation, tout le monde court et joue dans la cour.

42 Jean-Pierre reste sur son banc. C'est le premier jour qu'il vient dans cette école. Il ne connaît personne... Il habite en Belgique depuis peu, son papa est venu là pour trouver du travail.

Michel le voit très seul... Jean-Pierre ne parle toujours pas leur langue, et il ne connaît personne !

43 Michel s'approche de lui et lui montre son cahier de dessin.

44 Le lendemain, Michel voudrait que Jean-Pierre joue avec les autres enfants...

45 Il descend dans la cour et va voir le « meneur », Roger, pour lui demander si Jean-Pierre peut jouer avec eux. Roger ne veut pas...

Mais Michel lui explique : « *Jean-Pierre a la nostalgie de son pays. Il ne connaît personne ici... Et qui sait, peut-être qu'il nous apprendra de nouveaux jeux de son pays !* »

46 Alors, Roger est convaincu et dit oui.

47 Michel court l'appeler tout heureux. À partir de ce jour, Jean-Pierre a commencé à avoir beaucoup d'amis.

48 Nous vivons comme cela.

49 « *Les bergers repartent en glorifiant et en louant Dieu pour ce qu'ils avaient vu et entendu* » (Lc 2, 20).

50 « *Si Jésus est venu parmi nous pour nous apporter la joie, nous devons nous aussi donner de la joie à nos frères.* » Chiara Lubich (Gen4 n°10-11-12 octobre-novembre-décembre 1983, p.3).

51 Comme c'est beau d'apporter l'amour de Jésus

Alicia a beaucoup d'amis à l'école, elle aime aider tout le monde et prête souvent ses affaires à ses camarades de classe.

52 Un jour, ils lui demandent : « *Pourquoi partages-tu tes affaires avec tout le monde ?* » Alicia dit : « *Si vous voulez connaître mon secret... je vous l'apporterai demain !* »

53 Le lendemain, elle apporte le dé de l'amour à l'école et elle explique comment l'utiliser. « *C'est ce que vous devez faire tous les matins* », dit Alicia, qui le lance et explique les phrases du dé. Puis elle poursuit : « *En faisant cela, nous aimons tout le monde comme Jésus l'a fait* ».

Tous sont très heureux, et ils demandent à Alicia de jouer à ce jeu tout le temps.

54 Maintenant, dans sa classe, chaque matin, on lance le dé de l'amour et on essaye de vivre tous les aspects de l'amour tels qu'ils sont proposés sur le dé.

55 Gen 4

Notes

¹ « *En Jésus-Christ, Dieu s'est approché de nous... il nous rejoint dans notre humanité... il rejoint chacune, chacun d'entre nous dans ce que nous avons d'unique. Dieu n'a pas seulement jeté un regard d'en haut sur nous, il est descendu, il est venu* » - Daniel Barraud et un collectif d'auteurs : *Dieu s'approche : Un catéchisme protestant en 25 tableaux*, Genève : Labor et Fides ; Arare-Genève : PBU, 1998, p 18.

² - *Quelques indices de la richesse de la théologie des Églises orthodoxes orientales*, éditées par Sherin H. Salama : Réflexions sur le Noël de Sa Sainteté le Pape Chenouda III : « Magnifique ce nom par lequel Jésus a été appelé à sa naissance, Emmanuel, Dieu est avec nous. (...) La bénédiction de Noël est la suivante : sentir que le Christ est Dieu avec nous, que Dieu est au milieu de nous, qu'il habite avec nous et qu'il habite en nous. Dieu aime vraiment beaucoup les gens, il trouve sa joie dans les enfants des hommes. Il aime donner à l'homme le plaisir d'être avec lui, et il aime le cœur humain comme l'endroit où vivre.

Depuis que l'homme a été créé, Il l'a créé à sa propre image et ressemblance. Et Il voulait en faire un lieu d'habitation, Il voulait habiter dans le cœur de l'homme et rester en lui.

Des milliers d'années ont passé et notre bon Dieu essaie de trouver une place dans l'homme, un endroit approprié où vivre. (...)

Dieu regarde dans ton cœur et dit : *"C'est le lieu de mon repos pour toujours. Ici je vis, parce que je le désire"* (Psaume 132, 14). »

Saint Cyrille le Grand dit : *"Quelqu'un pourrait demander et dire : le Christ était un enfant enveloppé dans un simple linge et couché dans une mangeoire, alors pourquoi les forces célestes l'ont-elles honoré comme Dieu et Seigneur ?"*

Oh homme, approfondis ta compréhension du Grand Mystère. Dieu est apparu comme tu apparais et a pris le corps humain d'un esclave, mais sa divinité n'a été séparée de lui en aucune façon. Ne comprends-tu pas que le Fils unique de Dieu s'est incarné et qu'il lui a plu de naître d'une femme par amour pour nous, de chasser la malédiction qui a frappé la première femme lorsqu'on lui a dit : *"Dans la douleur, tu enfanteras"* (Genèse 3, 16) ! Emmanuel l'incarné, étant né d'une femme, le lien de la malédiction s'est dissous avec elle ! »

³ *Quelques indices de la richesse de la théologie des Églises orthodoxes orientales*, édité par Sherin H. Salama : Le Père Grégoire le Grand dit : « L'or est offert en tribut royal, l'encens est offert à Dieu et la myrrhe est utilisée dans l'embaumement des corps des morts. C'est pourquoi, les Mages ont déclaré avec leurs dons secrets, à ceux qui l'adorent, avec l'or qui est le roi, avec l'encens qui est Dieu, et avec la myrrhe qui accepte la mort... Nous présentons l'or au Seigneur nouveau-né, nous confessons ainsi qu'il règne en tout lieu et nous lui offrons l'encens comme nous croyons que Dieu est apparu dans le temps, même si c'est avant tous les temps. Nous offrons la myrrhe, croyant que même s'il n'est pas possible de souffrir dans sa divinité, il est devenu mortel dans notre corps. Et avec ces signes, nous pouvons aussi comprendre autre chose : l'or symbolise la sagesse, comme en témoigne Salomon, et l'encens qui est brûlé devant Dieu symbolise la puissance de la prière, comme le dit le psaume : *"Que ma prière soit redressée comme l'encens devant toi"* (Psaume 141, 2), et la myrrhe symbolise la mort de nos corps, comme le dit la Sainte Église à ses ouvriers qui font ce que Dieu fait jusqu'à la mort (...). Nous offrons de l'or au nouveau Roi, si nous brillons de la lumière de la sagesse céleste dans ses yeux, et nous lui offrons de l'encens, si nous brûlons les pensées de la chair sur l'autel de nos cœurs, alors nous élevons vers Dieu, avec nos désirs célestes, un bon parfum. Nous lui offrons de la myrrhe quand nous tuons les maux (désirs) du corps avec ascétisme, puis on dit que c'est avec la myrrhe qu'on protège le corps mort de la corruption. »